

HOT TOPIC

Stimuler l'appétit des chats difficiles



En bref

Pour le personnel vétérinaire comme pour le propriétaire, il peut être frustrant d'essayer de faire manger un chat difficile. Pour aider les palais délicats à couvrir leurs besoins nutritionnels et énergétiques, la prise en charge des maladies et du stress ainsi que la mise en place de stratégies visant à améliorer la prise alimentaire peuvent jouer un rôle décisif. Ces stratégies peuvent être appliquées aussi bien à domicile qu'en hospitalisation.

Les connaissances scientifiques présentées par le Purina Institute permettent d'étayer vos échanges sur la nutrition.

let's
takeback
the conversation.

Pour en savoir plus sur le pouvoir de la nutrition, veuillez visiter le site [PurinaInstitute.com](https://www.purinainstitute.com)

Prise en charge médicale du manque d'appétit

La prise alimentaire doit être suivie, en hospitalisation par le personnel vétérinaire comme à domicile par le propriétaire. Si les besoins énergétiques ne sont pas couverts, l'examen clinique du chat doit rechercher les causes médicales d'une anorexie ou d'une hyporexie. La cause sous-jacente du manque d'appétit doit être prise en charge lorsqu'elle est connue. Cependant, sans cause établie, le manque d'appétit peut n'être qu'un signe vague. Dans ce cas, les signes cliniques concomitants doivent être pris en charge.¹

Ces signes peuvent être les suivants :

- Nausées
- Douleur
- Dysmotilité gastro-intestinale

Si la prise en charge médicale des signes cliniques associés n'est pas suffisante pour stimuler la prise alimentaire, des stratégies comportementales doivent être mises en place.

Stratégies comportementales pour améliorer la prise alimentaire

Réduire les facteurs de stress peut également contribuer à améliorer la prise alimentaire.² Il est souvent nécessaire d'avoir recours à un aliment complet et équilibré, hautement appétent et hautement digestible, à forte densité énergétique, qui ne sera pas donné à long terme et qui n'est pas l'aliment favori du chat lorsqu'il est malade ou stressé. Il convient d'éviter d'introduire un aliment nouveau ou à visée thérapeutique jusqu'à ce que le risque que l'animal rejette l'aliment soit peu probable (après l'élimination d'un facteur de stress important ou lorsque l'animal est rentré chez lui). Cela englobe les aliments à visée urinaire ou rénale.

Les autres stratégies comportementales susceptibles d'augmenter la prise alimentaire sont les suivantes :

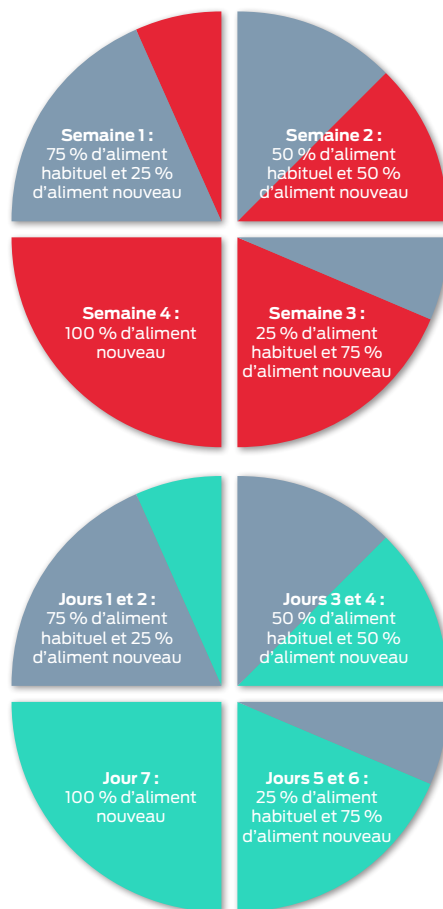
- Pour rassurer un chat hospitalisé, demander au propriétaire d'apporter un objet dont l'odeur est familière.
- Si un nouvel aliment doit être donné à long terme, effectuer la transition dans le cadre confortable du domicile. Certains chats nécessiteront une transition plus lente, par exemple quatre semaines, tandis que d'autres accepteront le nouvel aliment plus facilement, ce qui permettra une transition plus rapide. Pour les changements d'aliment à long terme, il est recommandé d'opérer la transition sur une durée minimale de sept jours.
- Présenter l'aliment dans plusieurs gamelles (même si elles contiennent toutes le même aliment).
- Définir des heures fixes pour les repas, pour que le chat ne soit pas constamment exposé aux odeurs de nourriture.
- Proposer des aliments variés et nouveaux (si possible), afin de stimuler l'appétit. Alterner différentes formes et différents types d'aliments. Cette stratégie peut fonctionner dans un environnement positif.
- Ajouter un ingrédient savoureux à un aliment à visée thérapeutique, comme une petite quantité d'un aliment appétent ou d'un aliment apprécié par le chat, des probiotiques appétents, des compléments aromatisés favorisant l'hydratation ou encore des friandises sèches.
- Prêter une attention particulière à un déséquilibre dans l'apport calorique et/ou à la présence de nutriments contre-indiqués dans les friandises, l'alimentation humaine ou les autres sources de nourriture.
- Si cela est gratifiant pour le chat, passer du temps avec le chat à le caresser ou le toiletter avant de lui proposer de la nourriture.
- Si cela est gratifiant pour le chat, demander au propriétaire ou à un membre de l'équipe vétérinaire apprécié du chat d'être présent (sans que la présence soit trop marquée).
- Chez lui, le chat peut manger en même temps et dans la pièce où le propriétaire prend ses repas.

- Essayer différents types de gamelle ou une assiette plate. Toujours utiliser une gamelle ou une assiette facile à nettoyer et qui ne retient pas les odeurs.
- S'assurer de la fraîcheur de l'aliment en le conservant dans un emballage hermétiquement fermé.
- Proposer de plus petites quantités d'aliment, mais plus souvent, surtout s'il s'agit d'un aliment humide.
- Réchauffer légèrement l'aliment, ou l'amener à température ambiante avant de le donner.

Étapes suivantes

Si ces stratégies ne fonctionnent pas, l'équipe vétérinaire peut envisager le recours à des orexigènes ou à une sonde d'alimentation pour couvrir les besoins énergétiques et nutritionnels du chat. Les sondes d'alimentation contribuent à éviter le rejet de l'aliment et peuvent servir à l'alimentation comme à l'hydratation de l'animal.

Comparaison d'un plan de transition alimentaire lent à un plan plus rapide chez le chat. D'après Quimby (2023).³



Bibliographie

1. Odunayo, A. (2023). Practical tool: Assisted feeding and using feeding tubes in canine and feline practice. In C. Lenox, R. J. Corbee, & A. Sparkes (Eds.), *Purina Institute Handbook of Canine and Feline Clinical Nutrition* (2nd ed.). Embark Consulting Group.

2. Taylor, S., Chan, D. L., Villaverde, C., Ryan, L., Peron, F., Quimby, J., O'Brien, C., & Chalhoub, S. (2022). 2022 ISFM Consensus guidelines on management of the inappetent hospitalised cat. *Journal of Feline Medicine and Surgery*, 24(7), 614-640. doi: 10.1177/1098612X221106353

3. Quimby, J. (2023). Chronic kidney disease in cats. In C. Lenox, R. J. Corbee, & A. Sparkes (Eds.), *Purina Institute Handbook of Canine and Feline Clinical Nutrition* (2nd ed.). Embark Consulting Group.